

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De- catur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 2, 1879.

Prix de l'Abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Un an, Six mois) and Price.

EDITION HERDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Un an, Six mois) and Price.

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Un an, Six mois) and Price.

Pincé après 3 ans.

Il y a trois ans, Tony Batista, don- nait un billet de 10 dollars, à William Williams, nègre, son domestique, afin de le faire échanger pour de la menue monnaie. Le nègre ne reparut plus. Après avoir recherché le noir pendant trois ans, Batista le surprit hier ro- dant les rues. Il fit arrêter Williams, et déposa une accusation contre lui pour détournement de fonds.

Pugilat entre un policier et un étranger.

Lorsque l'agent de police Besnard, essaya d'arrêter un inconnu qui trou- blait la paix à la gare Terminus, il fut frappé à la figure par l'inconnu, et ce dernier reçut un coup de poing dans la tête qui l'étendit inconscient. Trans- porté à l'hôpital, le prisonnier reprit sa connaissance mais refusa de don- ner son nom. Il avait en sa possession des cartes portant le nom de W. Hurst, Columbia, Miss.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir

MARDI 15 AOUT 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les parois- sons: Temps couvert; averse probable, vents légers et changeants.

Pour la Louisiane: Temps pluvieux mardi et mercredi.

TEMPERATURE.

La température à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du Bureau météoro- logique des Etats-Unis, sur le toit de la nou- velle bâtisse de la Poste, était comme suit:

7 a. m. 76

9 a. m. 80

11 a. m. 82

1 p. m. 84

3 p. m. 86

5 p. m. 86

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 15 août, à la Nouvelle-Orléans:

Heure: Temp Vent. Pluie.

6 a. m. 76 S.-E. 2 00

8 a. m. 80 S.-E. 2 00

10 a. m. 84 S.-E. 2 00

12 p. m. 84 S.-E. 2 00

2 p. m. 84 S.-E. 2 00

4 p. m. 84 S.-E. 2 00

6 p. m. 84 S.-E. 2 00

8 p. m. 84 S.-E. 2 00

10 p. m. 84 S.-E. 2 00

12 m. 84 S.-E. 2 00

2 m. 84 S.-E. 2 00

4 m. 84 S.-E. 2 00

6 m. 84 S.-E. 2 00

8 m. 84 S.-E. 2 00

10 m. 84 S.-E. 2 00

12 m. 84 S.-E. 2 00

2 m. 84 S.-E. 2 00

4 m. 84 S.-E. 2 00

6 m. 84 S.-E. 2 00

8 m. 84 S.-E. 2 00

10 m. 84 S.-E. 2 00

12 m. 84 S.-E. 2 00

2 m. 84 S.-E. 2 00

4 m. 84 S.-E. 2 00

6 m. 84 S.-E. 2 00

8 m. 84 S.-E. 2 00

10 m. 84 S.-E. 2 00

12 m. 84 S.-E. 2 00

2 m. 84 S.-E. 2 00

4 m. 84 S.-E. 2 00

6 m. 84 S.-E. 2 00

8 m. 84 S.-E. 2 00

Une transaction de millions

Une compagnie avec un capital de \$25,000,000, a été organisée afin d'ache- ter la "Indian Oil Company," de la Louisiane, un des plus grands éta- blissements de l'Etat. Cette nouvelle compagnie, dit-on, a l'intention de construire un établissement à la Nou- velle-Orléans au coût d'un million de dollars, et qui emploiera 500 hommes.

Grand succès du festival des Pompiers.

Le festival des pompiers aux Fair Grounds, dimanche dernier, a été com- plètement couronné d'un succès grand succès. On estime à 10,000, les per- sonnes qui ont participé à la fête. Les prix gagnés sont comme suit: Le pompe-auto No. 13, a obtenu le pre- mier prix pour avoir jeté un jet d'eau à une hauteur de 350 pieds; le prix de course, par les équipes des pompiers, gagné par Mme. J. V. Moll; premier prix pour marche de jeunes filles, les yeux bandés, à Mlle. Mable Maysan; prix pour marche gracieuse, à Mlle L. Hildebrand; prix de course, en bicy- clette, à Thomas Engmann; prix de course à pieds, pour hommes pesant 200 livres, décerné au pompier Robert Shroyer, de la compagnie No. 20. Il n'avait pas de concurrent. La deuxième course à pieds, de 300 pieds, gagné par le pompier Harry Raphael; course de 500 pieds, pour garçons, gagnée par H. A. Connor; course de 100 pieds, pour les fils de pompiers, gagnée par Charles Schleninger; prix pour le grand saut, décerné au lieutenant W. Weser, de la compagnie No. 15; prix pour balles, (de baseball lancée à une plus grande distance, gagné par O. E. Bogam, de la compagnie No. 29; course spéciale, de 100 pieds, par couple, gagné par O. Bogam et T. O. Breen. Le tournoi de l'escalade des échelles, au cinquième étage de la tourelle, a beau- coup intéressé les spectateurs. Joseph Prozo, a remporté le premier prix.

Décès de M. Tabary.

M. Sidney L. Tabary, 49 ans, mar- chand de Bonfouca, paroisse St. Tam- many, est mort hier matin, à l'Infir- merie Touro, des suites d'une opéra- tion pour l'appendicite.

Grave accident.

Herbert Mutz, 19 ans, 3300 rue Con- stance, qui s'est fracturé l'épine dorsale, en plongeant dans le lac Pontchartrain, dimanche, au Fort Espagnol, se meurt à l'hôpital de la Charité. Mutz a tout le corps paralysé.

Un Néo-Orléanais blessé.

M. Joseph Trippé, de la Nouvelle- Orléans, a été blessé dans le déraille- ment d'un train à El Paso, Texas. La dépêche dit qu'il sera assez bien dans quelques jours pour revenir chez lui.

Le Tribunal

Nouveaux procès.

Nicholas Burke Co. Ltd. vs. John Guate and Leon Hernandez, réclama- tion \$199.99; Acme Spring Bed and Mattress Co., réclamation, \$815.10; Frank B. Twomey vs. Mme. F. A. Whit- taker, saisie immédiate, \$500.

Succession.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Mme. Lucia Baptiste, épouse de John Barrow; Magdeleine Rieth, épouse décédée de F. Rieth; Mme. Rebecca Monroe, Mme. Blise Set- ge Teca, Mme. Win. B. Cambias, Eliza- beth Stella Rathbone, veuve de James Gaspar De Buys; Andrew Hanser et Catherine Kohl son épouse, et Rosa Mauser.

Mort de Mme. Monahan

Mme. Alice Monahan, la seule polli- cière, à la Nouvelle-Orléans, est morte à l'hôpital de la Charité. Mme. Monah- an était malade depuis deux mois, et les médecins avaient annoncé hier ma- tin n'avoir pas d'espoir de la sauver.

Chute sur le trottoir.

Mme. George Hoffman, 120 rue Spain, a été victime d'un pénible accident hier. Elle glissa et s'affaissa sur le trottoir au coin Ursuline et Nord Per- ters. Elle fut transportée à l'hôpital souffrant d'une dislocation de la hanche gauche. Sa blessure est grave.

Etat critique d'un jeune blessé.

John Hansmeckel, 7 ans, 2742 rue Orchéid, qui a été renversé par un tramway au coin Broad et Général Taylor, est en danger de mort à l'hô- pital de la Charité. Il a fallu lui am- puter la jambe gauche.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDEREP REIMS



Entrez l'Etoile Comme Garantie! PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille N. O. P.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE.

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 726 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 220 rue Conti. 13 av-17

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bu- reau de l'Abéille, 520 rue Conti. Té- léphone Main 3487.

Le Professeur Chas. P. de Boissy ouvrira à dater du 1er septembre prochain un cours de langue française littéraire, style et corres- pondance commerciale. Les inscriptions sont reçues dès à présent. S'adresser au chef, Chas. P. de Boissy, 812 avenue Esplanade, té- léphone 281-1, 9 aor 17.

ENTREPRENEURS DE POMPES FU- NEBRES.

M. A. F. Bultmann a repris la direction des affaires de Tharp-Bullmann-Southern Co. longue personnel est garanti aux clients, car tous les détails seront sous sa surveillance. Côté des rues Prythia et Washington. Phono- Jackson 696 ou 697. 6 aor 17

LE BUREAU DU COMITE ETATS UNIS EN 24 HEURES



Deux chefs militaires américains Funston et Pershing

Les Etats-Unis sont à la veille d'une guerre; des opérations sont déjà en- gagees. La fameuse question de pré- paration militaire ou non préparation- est à l'ordre du jour et va maintenant gouverner les dernières opérations de l'élection présidentielle, remuant en question la nomination de Woodrow Wilson à la présidence.

Les Etats-Unis regardent à leur armée qui possède des chefs et des techniciens militaires capables de mener une campagne hériçée. L'impré- vu.

Les généraux John J. Pershing et Frederick Funston, auxquels incombe la responsabilité des opérations pré- liminaires, sont deux brillantes per- sonnalités populaires dans l'armée américaine, et sur qui aujourd'hui le public attache son attention avec espé- rance sympathie et un peu d'anxiété.

John J. Pershing et Frederick Fun- ston sont, par un heureux hasard, par- faitement dissemblables de figure, de carrière, de vie et de talent. Deux types d'Américains et de militaires absolument différents. Un classique et un romantique.

Il faudrait un Femimore Cooper ou, aujourd'hui, un Jack London, pour re- tracer en plusieurs volumes honorés d'épisodes sensationnels, la vie extra- ordinaire de Frederick Funston. Il a en- core lui-même entamé cette tâche, car ce général, parmi les nombreuses car- rières qu'il embrassa, fut aussi un écri- vain. Frederick Funston est né dans le Kansas, il y a une cinquantaine d'années. Il fit d'abord des études assez vagues, puisqu'il ne put réussir à l'exa- men d'entrée de l'école militaire de West-Point.

Sur cet échec, il partit à l'aventure pour le Mexique où il eut une existence accidentée qui le ramena, riche d'ex- périence seulement, dans le Kansas, où conducteur de train et surveillant de mine, tant bien que mal il parvint à son instruction, ce qui le conduisit à devenir un reporter. En 1891, il était, botaniste, attaché à une expédition dans la vallée de la Mort où il faillit périr, perdu au milieu du désert.

Le récit de cet épisode dramatique lui fournit l'entrée dans les maga- zines; mais c'était une occupation, trop paisible pour un homme d'action com- me lui, et, en 1893, il s'en alla, che- cheur d'or, au Klondike.

Les péripéties d'une vie de hasards au milieu d'une nature grandiose et féroce le tentèrent autrement que les richesses des claims et, tout seul, conduisant sa piéque canadienne, il ac- complit un long voyage sur le Yukon, collectant la flore de l'Alaska.

A son retour, au lieu de raconter sa périlleuse odyssée dans les magazines, il fit une tournée de conférences, puis, pour changer encore une fois de pro- fession, il s'en fut planter du café dans l'Amérique centrale. La culture du café abandonnée, vers 1895 il était à New-York, journaliste, barbi chroni- queur.

Enfin, en 1896, le conflit américano- espagnol s'aggravait à Cuba, et Fre- derick Funston ne pouvait laisser dépar- ter une si belle occasion. Il s'embar- quait pour rejoindre Gomez. C'était le début de sa carrière militaire. Au bout de dix-huit mois, il était colonel du 20e Kansas dans l'armée américaine, mais les autorités militaires des Etats- Unis, manquant de confiance dans ce surprenant aventurier, ne le renvoyè- rent pas à Cuba.

Heureusement pour lui, l'entreprise de pacification des Philippines lui per- mit de montrer à quel point, pour faire un excellent général dans ces régions, il peut être utile d'avoir été cow-boy, boucanier, chercheur d'or et même bo- taniste et journaliste, sans posséder le brevet de la grande école militaire. Les

Tous les journaux de Paris en parlent, vous entendez mon petit pâtissier... Et la délivrance venue, votre loutve- tau rentre et les mauvais jours sont finis pour lui, pour votre Geneviève, pour nous tous.

Il termina par cette confiance, dont il savait l'effet assuré: — J'ai regardé l'écharpe de mon père, ce matin, je l'ai touchée... Je l'ai sentie frémir, il m'a semblé qu'elle me disait: "Et bien! nous y arrivons tout de même au grand jour!"

Il avait repris son accent de bonne humeur, il riait... — Morel, Noël, murmura la Lou- ve. Je sens bien que tu me dis tout cela pour me donner du courage et qu'au fond tu n'en es pas plus sûr que moi, mais ton encouragement ne sera pas perdu, je ferai ce que je dois faire.

Il alla tout droit à Thérèse; c'est à peine s'il saluait au passage Geneviève et Frédéric. — Tu verras, Noël, tu verras la belle revanche.

— J'espère que ce sera bientôt, mur- mura Noël... Les nouvelles de Paris sont très bonnes je le répète; elles sont vos aides auprès de votre loutve- tau et de Mlle Geneviève.

traits de bravoure et d'ingéniosité de Frederick Funston durant la guerre contre les Moros ne se comptent pas. Son coup de maître fut la capture du chef Aguinaldo, dont il découvrit l'im- prévisible retraite par une ruse in- vraisemblable de férocité. Il se fit faire prisonnier.

Aguinaldo capturé, Frederick Fun- ston était nommé brigadier général à trente-six ans. Depuis, sa carrière mi- litaire s'est continuée avec ce bonheur de lui donner toujours l'occasion de mettre au service de ses devoirs de sol- dat les leçons sur les hommes et sur au cours des divers métiers que sa main tous les services de la cité, de- puis la police jusqu'aux pompes funé- bres, en passant par le service des in- cendies et celui des approvisionnement et transports, ou bien quand il entra à la Vera-Cruz, avec les marins de l'amiral Fletcher et qu'il sut faire triompher l'hygiène, la bonne tenue des écoles et mettre un peu d'ordre dans les finances d'une ville occupée mili- tairement au milieu d'une population hostile.

Frederick Funston est un tout petit homme trapu, avec une grosse tête, rouge de teint, de barbe et de cheveux sur un corps rondlet. Il marche en traînant une jambe. Son apparence joviale est assez comique, et il n'a pas son pareil pour parler à la populace des frontières l'argot de l'Ouest mêlé d'anglais et d'espagnol. C'est Bas-de-Cuir au vingtième siècle devenu général.

John J. Pershing est d'une tout autre sorte. Né dans le Missouri, il y a fait d'excellentes études avant d'en- trer à West-Point et d'où il sortit pour se distinguer immédiatement dans la Geronomie campagne en 1887 par une marche forcée de 120 milles en 46 heures, avec sa troupe, sans perdre un homme ni une bête.

Les états de service de Pershing sont aussi variés et brillants que furent non/breuses les entreprises de Fun- ston: Geronomie campagne, Cose cam- paigne, Santiago campagne, Campagne contre les Apaches, contre les Sioux, campagne de Cuba, campagne des Philippines. Dix ans de services dans l'Arizona, professeur à l'université de Nebraska et à West-Point. John J. Pershing est à la fois un cavalier de premier ordre et un technicien lous- sommé. Il a vu la grande guerre en Mandchourie où il suivit en observa- teur l'armée de Kuroi. Il a mainte- nant cinquante-six ans. C'est un homme grand robuste, distingué, avec une mâche- roie énergique et des yeux perçants. Ses soldats favoris sont le 10e cavalry (hommes de couleur).

Moins pittoresque que Funston, le brigadier-général John J. Pershing possède à fond la science militaire mo- derne. L'un complète l'autre.

John T. Flannery, 20 ans, 213 avenue Frisoville, paroisse St. Bernard, qui avait été blessé à la poitrine d'un coup de revolver, par le député sénat Hadu, de St. Bernard, est mort des suites de ses blessures à l'hôpital de la Char- ité.

Objets volés sont restitués.

Le gardien Fred Oinger, de la "Gen- eral Grain Elevator Company," au coin Baydras et Howard, a découvert des cigares et liquores évalués à 92 dollars, qui avaient été volés de l'épicerie d'Angelo Albano, 1100 rue Howard. Ringer surprit deux nègres qui sor- taient de l'épicerie portant un sac sur le dos. En voyant le gardien les noirs jetèrent le sac à terre et s'esquivè- rent.

Coups de revolver. John T. Flannery, 20 ans, 213 avenue Frisoville, paroisse St. Bernard, qui avait été blessé à la poitrine d'un coup de revolver, par le député sénat Hadu, de St. Bernard, est mort des suites de ses blessures à l'hôpital de la Char- ité.

DECES

PIGALLE, décédée, dimanche 13 août, 1916, à deux heures un quart du matin, ADELIA NABAIL, épouse bis-aïnée de feu Gaetano Flaminio, âgée de 61 ans, native de Gènes, Italie. Les funérailles ont eu lieu le lundi 14 août, 1916. Le convoi funéraire est parti de la der- nière résidence de la défunte, No. 201 avenue Nord Baran, au coin de la rue Iberville. Enterré au cimetière de la Métrie.

TEMPERATURE

Observatoire de E. Claudel, Opticien, Succès- seur de E. & L. Claudel, 918 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi, 14 août, 1916.

7 heures du matin: 82 25

Midi: 88 28

3 P. M.: 90 29

6 P. M.: 90 29

AMUSEMENTS

MLLE ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra.

Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Dolphina Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on n'avait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.



Objets volés sont restitués.

Le gardien Fred Oinger, de la "Gen- eral Grain Elevator Company," au coin Baydras et Howard, a découvert des cigares et liquores évalués à 92 dollars, qui avaient été volés de l'épicerie d'Angelo Albano, 1100 rue Howard. Ringer surprit deux nègres qui sor- taient de l'épicerie portant un sac sur le dos. En voyant le gardien les noirs jetèrent le sac à terre et s'esquivè- rent.

Coups de revolver.

John T. Flannery, 20 ans, 213 avenue Frisoville, paroisse St. Bernard, qui avait été blessé à la poitrine d'un coup de revolver, par le député sénat Hadu, de St. Bernard, est mort des suites de ses blessures à l'hôpital de la Char- ité.

DECES

PIGALLE, décédée, dimanche 13 août, 1916, à deux heures un quart du matin, ADELIA NABAIL, épouse bis-aïnée de feu Gaetano Flaminio, âgée de 61 ans, native de Gènes, Italie. Les funérailles ont eu lieu le lundi 14 août, 1916. Le convoi funéraire est parti de la der- nière résidence de la défunte, No. 201 avenue Nord Baran, au coin de la rue Iberville. Enterré au cimetière de la Métrie.

TEMPERATURE

Observatoire de E. Claudel, Opticien, Succès- seur de E. & L. Claudel, 918 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi, 14 août, 1916.

7 heures du matin: 82 25

Midi: 88 28

3 P. M.: 90 29

6 P. M.: 90 29

AMUSEMENTS

MLLE ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra.

Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE